

RAPPORT DE MISSION AU SENEGAL

Nous présentons en grandes lignes le rapport de la mission de Racines d'Enfance en tant qu'observatrice, qui s'est déroulée du 6 au 15 janvier 2017 au Sénégal. Il porte sur les points suivants :

Contexte, observation, déroulement de la mission et la conclusion.

1. Contexte

Lors du colloque de la francophonie qui s'est tenu à Paris en France le 28/10/2016, nous avons fait connaissance avec Patricia Mowbray présidente de racine d'enfance. Attirée par son exposé brillant, nous avons eu le désir de voir et de nous inspirer de leur modèle au Sénégal.

Invitée par cette dernière, nous avons participé à la mission de racine d'enfance en tant qu'observatrice.

2. Observation

Selon notre observation, nous nous sommes rendu compte que Racine d'enfance s'occupe de la scolarité de la petite enfance, la rénovation des maternités et centres de santé dans les milieux ruraux. Ces actions qui touchent la femme, les enfants, l'hygiène et l'éducation, permettent aux populations dans les villages de se sédentariser, de créer dans cette population un esprit d'auto-prise en charge, et le développement des villages.

La réussite des actions de cette association est due au fait que, dans ces milieux nous avons observé la participation et l'appropriation de l'action par la population locale et par les chefs des villages parce que c'est une réponse à un besoin, et par le soutien du gouvernement Sénégalais en mettant à la disposition des écoles les cahiers des activités et les instituteurs dans quelques-unes d'entre elles.

Les cahiers des activités arrivent parfois avec retard ou en nombre insuffisant dans certaines écoles, ce qui met les instituteurs en retard par rapport à l'avancement du programme dans les enseignements. Il y a un besoin de suivi des inspecteurs dans certaines écoles pour permettre l'amélioration de la qualité de l'enseignement.

3. DEROULEMENT DE LA MISSION

J'ai manqué à l'inauguration de la 8ème école dans le village de Keur Assan. Toutefois nous avons assisté le 9/01/2017, à la pose de la première pierre de la 9ème école dans le village de Shanghai près de Fatick. L'accueil a été chaleureux de la part des villageois ainsi que leur chef, qui nous ont accompagnés à cette opération.

Puis nous sommes allés visiter l'école de Ndoss construite en 2009, ainsi que la maternité qui a bénéficié d'un don de médicaments. Dans chaque structure où nous sommes passés la Présidente a pris le temps d'échanger avec le personnel pour connaître l'évolution et les besoins.

Le 10/01/2017 nous avons visités des écoles dans le village Koumbal, puis celle de Diagane Barka qui avait perdu les élèves à cause du manque de déjeuner. L'association a pourvu à la nourriture en donnant les provisions trimestriellement, le nombre d'élèves est passé de 43 à 88 cette année, et cela par la sensibilisation de porte à porte. En plus de ce don de provisions chaque élève contribue avec 500g d'arachides et 50 F CFA par mois pour achat des condiments. Il a été dit aux personnels de cette école, que celle-ci devra se prendre en charge l'année prochaine.

L'école de Wassadou, nous a beaucoup marquée le niveau des élèves est élevé par rapport à d'autres écoles de racine d'enfance, alors qu'il n'y a que des éducateurs, sans aucun instituteur. L'école a un potager qui est tenue par Daniel, avec les moyens de bord. C'est une école qui a intégré l'auto-prise en charge. Les produits de ce potager servent au déjeuner des enfants.

Le 12/01/2017 nous avons visités les écoles de Saal, Kor et sinthian cette dernière est encore en réfection.

Nous avons terminé notre mission par une visite à la Cellule d'Appui à la Protection de l'enfance, qui est une structure créée et placée au-dessus des autres pour coordonner les actions des acteurs de la protection des enfants. Son responsable monsieur Saer Maty chargé du plaidoyer et de la communication a promis de soutenir les actions de racine d'enfance par un suivi de ses demandes.

4. CONCLUSION

A l'issue de cette mission nous avons constatés que le modèle de racine d'enfance demeure un exemple à suivre pour le développement des villages, créer un esprit d'auto-prise en charge. Pour qu'après une aide qu'on sache se passer de celle-ci et perpétuer une structure.

Il est souhaitable que cette expérience soit aussi faite dans d'autres pays, particulièrement en République Démocratique du Congo, car ce sont les mêmes réalités dans les milieux ruraux en Afrique.

Promotrice du complexe scolaire Espoir à Lubumbashi en RDC.

SARA KITENGE MANINGO